

Les traditions nationales

1/ Introduction :

Aujourd'hui, l'anthropologie est une discipline de terrain par excellence, grâce à la rigueur de ses méthodes et techniques d'investigation. Cependant le germinale de la réflexion anthropologique remonte à l'antiquité, plusieurs civilisations: telle la civilisation égyptienne, grecque et chinoise, attestent l'existence d'une pensée pré-anthropologique, certes dispersée et avec beaucoup de lacunes mais elle constitue un legs important pour les époques avenir, et le fil de cette réflexion ne s'est pas interrompu, il s'est renforcé avec l'époque moderne, d'abord, suite aux exploits réalisés par les explorateurs et missionnaires des deux mondes à savoir le monde occidental et arabo-musulman, les découvertes effectuées en cette époque là, ont contraint l'Europe à reconnaître l'existence de différents peuples ayant diverses cultures et modes de vie inconnus dans le vieux continent.

Par suite, ce nouveau regard a été complété par l'époque de la Renaissance et les siècles des lumières. Des lors la pensée philosophique a changé d'opinion et élargi son regard afin d'assimiler l'idée de la diversité des sociétés et des cultures malgré l'unité du genre humain. Il est fort de constater que l'anthropologie demeure une discipline jeune, cette apparition tardive s'explique par les obstacles rencontrés au début de la discipline, telle la délimitation de l'objet d'étude, les méthodes de travail et les théories.

Pendant longtemps, l'anthropologie était considérée la seule science réservée à l'étude des sociétés dites primitives, de même la sociologie la science qui étudie les sociétés industrielles (contemporaines) et la science de l'histoire pour l'étude des sociétés qui ont connu l'écriture.

Mais les grands changements qui sont apparus après la deuxième guerre mondiale ont eu raison de la précédente répartition très calibrée des disciplines, en effet, l'anthropologie voit son objet d'étude disparaître au fur et à mesure que les sociétés dites primitives se modernisent, cet état va amener l'anthropologie à s'interroger et à se remettre en question, ainsi qu'à changer d'orientation vers de nouveaux objets d'étude souvent empruntés à la sociologie, tel l'étude des sociétés paysannes et urbaines, ce qui a conduit la circonscription scientifique a considéré l'anthropologie une science pluridisciplinaire et holiste.

I. Les traditions nationales

1. La tradition britannique

La tradition britannique en anthropologie va débiter vers les années 1860. Et sous l'influence du darwinisme, une nouvelle vision de la société va se constituer, en l'occurrence, l'évolution des sociétés. Les anthropologues britanniques vont s'intéresser à deux thématiques :

A. Les institutions civiles : la famille, la propriété privée, le droit de l'Etat. Cet ensemble de sujets va attirer l'intention des juristes à l'image de Maine, Mc Lennon ou Morgan

B. Les phénomènes et les idées religieux : avec Tylor et Lubbock

Vers la fin du 19^{ème} siècle, une nouvelle génération de chercheurs formée aux sciences de la nature entreprend des enquêtes de terrain en Mélanésie et en Australie. La première expédition est organisée par l'université de Cambridge et dirigée par Haddon et Rivers en 1898. Rivers va rompre avec l'évolution, répandu à l'époque, et introduit la notion de la diffusion à propos du mariage en Mélanésie ; pour Rivers cette région est influencée par les différents mouvements migratoires. Radcliffe Brown, disciple de Rivers, tente de montrer le rapport entre le système de parenté et l'organisation sociale.

La figure qui a marquée l'anthropologie britannique est Malinowski. Il réalise entre 1915 et 1918 une enquête de terrain dans les îles Trobriand, et il insiste sur la nécessité de comprendre la langue de la société étudiée ainsi que le partage de son existence. Malinowski est aussi le fondateur de l'un des plus importants courants en anthropologie classique, à savoir le fonctionnalisme.

Evans Pritchard et Fortes se préoccupaient des sociétés africaines, ils développaient la notion de l'organisation sociale segmentaire, et selon cette perspective, l'organisation sociale est formée par l'interrelation des différents groupes sociaux.

L'anthropologie britannique a connu un grand succès durant les années 1930 -1940, cette même période est marquée par un nombre important de monographies d'une qualité exceptionnelle, on peut citer entre autres :

- Firth, *we the tipokia*, 1936
- Evans Pritchard, *the Nuer*, 1940
- Richards, *land, labour and Diet*, 1939

Durant les années 50-60 Leach et Gluckman proposent un renouvellement du fonctionnalisme en affirmant l'importance de l'histoire dans l'explication anthropologique. Les années 70 sont marquées par l'influence du structuralisme. A partir des années 80 les traits distinctifs de l'anthropologie britannique vont disparaître.

2. La tradition française :

L'anthropologie en France a connu une histoire particulière par rapport aux autres traditions nationales.

Elle est caractérisée d'abord par l'absence d'identité doctrinale ; jusqu'au structuralisme de Lévi-Strauss, l'anthropologie française ne s'est pas démarquée par une tendance théorique connue.

Le champ même de la discipline n'était pas institutionnalisé, et la multitude des appellations en est la preuve (ethnologie, ethnographie, anthropologie). L'enseignement de la discipline a connu un retard par rapport aux autres puissances occidentales. Ce retard est dû à la multiplication des cadres académiques et institutionnels abordant les thématiques anthropologiques à partir du 19^{ème} siècle.

Deux cadres institutionnels ont partagé le savoir anthropologique :

-Le premier cadre est celui du muséum national d'histoire naturelle (fondé en 1855) qui va créer une chaire d'anthropologie. Les travaux de cette institution seront axés sur les faits de la culture envisageable sous l'angle de la nature.

-Le second cadre est celui de la tradition philosophique, notamment avec le courant positiviste d'Auguste Comte, et par la suite la tradition sociologique d'Émile Durkheim. A l'intérieur de ce cercle on fait appel à des savoirs anthropologiques pour mieux expliquer les travaux sociologiques, on cherche à comprendre comment des formes traditionnelles d'existence ont donné naissance à des formes modernes.

Il faut attendre l'année 1925 pour voir la création de l'institut d'ethnologie à l'université de Paris. En 1926, un certificat d'ethnologie est délivré par la Sorbonne. Durant les années 30 des missions ethnographiques seront lancées, mais ces dernières ne donneront pas de réels travaux anthropologiques, le caractère encyclopédiste va dominer les recherches de ces missions.

Le champ anthropologique va se constituer véritablement après la deuxième guerre mondiale, avec tout d'abord les élèves de Marcel Mauss comme Métaroux, Leiris ou Devereux, et ensuite avec Lévi-Strauss, mais ce dernier sera influencé par la tradition britannique et l'école linguistique. Lévi-Strauss va donner à l'anthropologie française sa première grande tendance théorique (le structuralisme) durant les années 50.

En opposition au structuralisme, l'anthropologie française va connaître à partir des années 60 un courant qui va marquer l'histoire de la discipline, il s'agit du courant dynamiste initié principalement par Georges Balandier.

3. La tradition américaine :

L'anthropologie américaine (Etats unis) est l'une des plus anciennes au monde. L'existence d'une population indigène a suscité un intérêt partir du 18^{ème} siècle. Durant les années 1830, le président américain Thomas Jefferson ordonne une mission d'exploration de la côte pacifique, cette expédition est dirigée par Clark et Lewis et avait pour objectif de recueillir des informations sur les populations indigènes rencontrées durant l'expédition.

La naissance de l'anthropologie américaine se date des années 1840 avec l'enquête de Morgan sur les Iroquois de New York et la fondation de *Smithsonian institution*. Mais c'est Franz Boas qui sera considéré comme le père fondateur de l'anthropologie en Amérique. Boas va réaliser des enquêtes chez les indiens de la côte nord-est de l'Amérique, et il va remplacer la notion de race, utilisée par les évolutionnistes, par la notion de culture. Boas et ses élèves vont instaurer une nouvelle perspective théorique (le diffusionnisme) en opposition à l'évolutionnisme.

L'anthropologie dite culturaliste va marquer l'anthropologie américaine pour longtemps (culture et personnalité). Ce courant est représenté notamment par Sapir, Benedict et Mead. A la fin de la deuxième guerre mondiale on va s'intéresser à la crise mondiale et plus tard sur le sous développement du tiers monde.

Ainsi, les questions du changement culturel dans la société américaine vont marquer le débat anthropologique jusqu'aux années 70. La période de l'après guerre sera aussi marquée par le néo-évolutionnisme avec White et Steward